

No 109

Juillet à septembre
2026



Editorial

Alain Charpilloz

« Dieu vous a choisis, vous lui appartenez, et il vous aime. C'est pourquoi revêtez-vous d'affectueuse bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur et de patience.

Colossiens 3:12

J'ai longtemps tourné autour de ce que j'allais écrire pour ce numéro. Puis une évidence s'est imposée : pourquoi ne pas partager ce que quinze années à Horizon 9 m'ont appris, sur la relation d'aide, mais aussi sur moi-même ?

Non pas pour me mettre en avant, bien au contraire, mais parce que j'ai compris combien nous parlons facilement des autres, combien nous nous faisons une idée d'une personne alors même que nous ignorons presque tout de ce qu'elle porte intérieurement, faute qu'elle le dise ou puisse le dire.

Je l'ai réalisé de manière très concrète en pensant à deux personnes en particulier. Leur ministère est grand, mais leur vie intime avec Dieu demeure cachée, gardée dans la discrétion d'une amitié ou dans le secret du cœur. Et pourtant, j'ai souvent entendu dire d'elles qu'elles n'étaient pas spirituelles. Je peux témoigner que c'est faux.

D'une personne, nous ne voyons bien souvent que la pointe émergée. Tout le reste demeure enfoui, invisible, silencieux. Et pourtant, c'est sur ce fragment visible que nous nous permettons parfois de juger. Je le dis avec humilité : moi aussi, j'ai appartenu à cette famille-là, et j'essaie d'en sortir.

Au moment même où cette réflexion mûrissait en moi, je lisais un livre qui m'a profondément nourri spirituellement. J'aimerais donc, dans un second temps, vous le présenter.

Dans ce numéro, je vous partagerai donc un témoignage très personnel pour vous laisser entrevoir ce qui se tient derrière l'accompagnement proposé à Horizon 9. Et je crois, plus encore, j'en suis profondément convaincu, que cela rejoint ce que le fondateur, Bernard Bally, a toujours porté dans son cœur.

Témoignage d'un praticien à la relation d'aide chrétienne

Depuis l'enfance, un même désir brûlait doucement en moi : suivre Jésus et me mettre à son service. Aujourd'hui encore, lorsque je regarde le chemin parcouru, je ne peux que rendre grâce pour ce qu'Il a accompli dans ma vie ; j'ai été infiniment visité par sa bonté.

Je n'ai jamais été un étudiant particulièrement assidu. Et pourtant, après un CFC d'employé de commerce, j'ai entrepris, assez tardivement, des études de théologie. Avec le recul, je peux dire que Dieu m'y a porté. Durant cette période, j'ai accompagné une personne en relation d'aide sans en avoir la formation ni la maturité. Ce fut un échec douloureux : là où j'aurais voulu soulager, j'ai sans doute blessé. Alors je m'étais juré de ne plus jamais m'aventurer sur ce terrain.

Mais Dieu écrit souvent l'histoire autrement que nous. Bien des années plus tard, j'ai compris que je m'étais secrètement donné pour mission de sauver cette personne. Et lorsque la réalité résistait à mes attentes, je glissais, sans m'en rendre compte, du sauveur au persécuteur. J'étais pris dans ce que l'on appelle le triangle dramatique de Karpman.

Après mes études de théologie, j'ai été amené à travailler à la Croix-Bleue, après une première expérience de plus de deux ans, dans une institution de postcure accueillant des personnes dépendantes à l'alcool. Ce compagnonnage a été pour moi une grâce rude et précieuse : j'y ai touché de près la souffrance humaine, sa fatigue, ses défenses, ses égarements, et j'y ai appris cette vérité âpre mais salutaire : on ne peut pas vouloir changer la vie de quelqu'un d'autre. Lorsque la personne ne veut pas, ou lorsqu'elle demeure enfermée dans le déni, nous ne pouvons que rester là, marcher un moment à ses côtés, prier en silence, et la laisser avancer sur son propre chemin.

Durant ces années, j'ai aussi découvert à quel point Dieu laisse à l'être humain une liberté immense, une liberté que, bien souvent, nous peignons nous-mêmes à accorder à ceux que nous aimons ou que nous voulons aider.

Côtoyer ces personnes a aussi été pour moi une véritable école de vie. À leur contact, j'ai appris quelque chose de la fragilité humaine, mais aussi de la dignité qui subsiste, même dans les existences cabossées. Ce fut une école patiente, rude parfois, mais profondément formatrice.

Lorsque j'ai repris le flambeau de Bernard Bally, il y a quinze ans, j'ai mesuré le poids et l'honneur d'un tel héritage. Le défi était réel.

Je ne suis pas un académicien, je lis peu et je ne parle que le français. Longtemps, cela a creusé en moi une forme d'insécurité, comme si je n'avais pas tout à fait les titres pour être là.

Pourtant, l'essentiel de ce que j'ai appris, je l'ai appris sur le terrain, au contact des autres, d'abord dans cette institution de postcure. J'avais alors 24 ans et peu d'expérience de la vie. Mon parcours, jusque-là, avait été plutôt protégé, porté par une existence simple, stable, presque préservée.

Je le dis sans détour : en assurant des gardes de 24 à 48 heures, avec des veilles dormantes, j'ai véritablement partagé le quotidien de ces personnes. J'ai vu leurs nuits, leurs rechutes, leurs silences, leurs éclats, leurs défenses, leurs blessures. Ce sont elles qui m'ont enseigné quelque chose de la vie, de ses abîmes comme de ses résistances. Au total, entre cette première expérience et mes années à la Croix-Bleue, j'ai passé une bonne quinzaine d'années auprès de personnes alcoolodépendantes. C'est là, dans cette proximité du réel, que s'est façonnée ma manière d'accompagner les autres.

Ce que j'ai découvert de plus important dans la relation d'aide, c'est peut-être ceci : accueillir une personne sans préjugé, sans jugement, sans vouloir la réduire à son histoire, à sa chute ou à la saison difficile qu'elle traverse.

Dans l'une des formations psycho-spirituelles que j'ai suivies, on nous disait que, dans un accompagnement, 20 % relèvent de notre manière d'être, 20 % de nos connaissances, et les 60 % restants de l'engagement de la personne dans son propre chemin de soin. Avec les années, l'expérience n'a cessé de confirmer la justesse de cette proportion.

Ces dernières années, j'ai aussi pris plus vivement conscience de la place du Saint-Esprit dans un chemin de restauration. Même si notre travail se situe principalement sur le plan psychologique, l'action du Saint-Esprit y demeure décisive. C'est peut-être là l'une des dimensions que je n'intégrais pas encore assez au commencement de mon ministère.

Au fil du temps, je suis devenu convaincu que l'accompagnement relève d'une véritable collaboration entre Dieu et nous, par l'œuvre discrète, profonde et souvent invisible du Saint-Esprit.

Enfin, l'une des dimensions les plus essentielles pour l'accompagnant est d'accepter ses propres limites. Il existe des frontières entre l'accompagnement pastoral et la relation d'aide, et chacun doit apprendre à reconnaître les siennes, non comme un échec, mais comme une juste place.



Si votre foi vacille, si vous traversez un désert spirituel, si vous sentez en vous le besoin de raviver ce qui s'est affaibli, si vous avez l'impression d'avancer à contre-courant ou de devoir forcer pour continuer votre marche intérieure, alors le livre *Reboot*, du pasteur Leo Lopes, pourrait bien vous rejoindre.

Ce livre chemine entre le témoignage de son auteur et l'œuvre du Saint-Esprit dans sa vie. Il parle de croissance spirituelle, de ce que signifie vivre selon l'Esprit, de l'importance du fruit de l'Esprit dans la vie du croyant, et de la manière dont ce fruit peut peu à peu mûrir en nous.

Cette lecture m'a profondément rappelé combien l'œuvre du Saint-Esprit est essentielle dans nos vies. Elle rejoint de façon très juste les réflexions qui m'habitent au sujet de l'accompagnement psycho-spirituel.

S'il me fallait formuler un bémol, il viendrait de mon regard marqué par l'accompagnement psycho-spirituel. Dans le cinquième chapitre, lorsque l'auteur parle de l'être charnel, il me semble qu'il manque quelque chose de l'apport de l'accompagnement psychologique lié à notre nature humaine, à la fois blessée, fragile et infirme. Cela me renvoie à l'article que j'avais écrit sur le texte de Gethsémané, lorsque Jésus dit à ses disciples : « l'esprit est bien disposé, mais la nature humaine est malade et infirme ».

C'est un livre qui ne culpabilise pas : il vient vous rejoindre là où vous êtes.

Je vous le recommande vivement et vous souhaite une bonne lecture.



Nouvelle formule pour la formation à la relation d'aide chrétienne

Une nouvelle volée de la formation à la relation d'aide chrétienne est proposée en partenariat avec Empreinte formation. Initialement conçue pour former des praticiens, cette formation s'adresse désormais à un public plus large, tant elle offre des repères utiles pour mieux se connaître, traverser les difficultés de la vie et construire des relations solides, notamment au sein du couple.

Elle s'adresse à trois publics :

- Toute personne souhaitant mieux comprendre l'être humain (**3 ans**) ;
- Les jeunes couples ou jeunes adultes voulant fonder une famille (**3 ans**) ;
- Celles et ceux désirant exercer la relation d'aide

Pour les futurs praticiens, la formation complète de quatre ans permet d'atteindre les 600 heures requises pour une accréditation facilitée auprès de l'ACC Suisse, ouvrant ensuite la voie à la SGfB et au diplôme fédéral de conseiller psychosocial. Le coût s'élève à CHF 960.– par an, ou CHF 1'440.– pour les couples, avec une possibilité d'adaptation selon les situations. Les inscriptions se font via le site de Horizon9.

HORIZON 9
Centre de thérapie chrétienne

23, rue de Lyon
CH 1201 GENÈVE

Téléphone : +41 (0) 22 344 72 00
Fax : +41 (0) 22 344 65 50
Mail : therapie@horizon9.ch
CCP 12-19754-0
IBAN CH41 0900 0000 1201 9754 0

*Au cœur de l'expérience humaine
un chemin d'espérance*

P.P. CH- 1233
Bernex

Poste CH SA

Retrouvez-nous
sur Internet !
www.horizon9.ch

Horizon 9 vit grâce à des dons. Conscients que beaucoup de personnes ne peuvent pas payer un entretien à CHF 120,-, nous leur laissons le soin de donner ce qu'ils peuvent. Des forfaits sont également possibles quand plusieurs personnes d'une même famille sont accompagnées. Ainsi, la participation financière moyenne par entretien est actuellement de CHF 60,-.

Nous remercions infiniment toutes celles et ceux qui nous soutiennent.

Récapitulé

Compte / Payable à
CH41 0900 0000 1201 9754 0
HORIZON 9
1200 Genève

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant
CHF

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant
CHF

Compte / Payable à
CH41 0900 0000 1201 9754 0
HORIZON 9
1200 Genève

Payable par (nom/adresse)